

BATTERIE

BATTERIEMAGAZINE.COM

DRUM BUSINESS

YAMAHA DRUMS

30 ANIVERSAIRE

DERRIÈRE LE KIT DE...

CHRISTOPH SCHNEIDER

[RAMMSTEIN]

TESTS

LATIN PERCUSSION,
ABLETON LIVE, PDP

HOMMAGE

CLYDE STUBBLEFIELD

[JAMES BROWN]

Vinnie & Ray Paul & Luzier

POUR L'AMOUR DU RYTHME

ET AUSSI

YOSHIKI [X JAPAN]

IAN PAICE [DEEP PURPLE]

BEN THOMPSON [TWO DOOR CINEMA CLUB]

RALPH ROLLE [CHIC & NILE RODGERS]

STÉPHANE ATHUS [TAL]

ROGER BIWANDU

JULIE SAURY

POSTER

AARON SPEARS

PARTITIONS

COURS DE BATTERIE EN VIDÉO

CÉDRIC HILAIRE

D-CLICK ONLINE

APPRENEZ À JOUER LES GROOVES DE
THOMAS PRIDGEN, SUPERBUS,
BURNING SPEAR, DAMIEN SCHMITT...

TECHNIQUE : LE MOULIN / PARADIDDLE



Arty / Max 2017 / 1,500 € / 1,500 €



DIRTY & FUNKY

[CHIC & NILE RODGERS]

Par Sébastien Bénéts

RALPH ROLLE

Machiniste à grooveur par excellence, Ralph Rolle a connu une « success-story » à l'américaine comme on les aime. Musicien issu d'un quartier défavorisé du Bronx, Ralph a gravi les échelons de la réussite un à un, pour devenir le batteur attiré des plus grands talk-shows de la télé US et se retrouver à la tête de sa propre société de production spécialisée dans la musique de pub. En marge de cette réussite, Rolle a la lourde tâche de remplacer feu Tony Thompson en insufflant depuis dix ans le groove dans la musique de Chic et de Nile Rodgers. Au programme de l'année 2017 : deux tournées imposantes ; une première aux USA avec Earth Wind & Fire et une seconde en compagnie de Duran Duran en Australie, sans oublier des dizaines de clinics à travers le monde...

Comment se fait-il que tu joues le charley et la caisse claire en électrique ?

« Vers l'âge de huit ans, mon grand frère Hoyle a ramené un set de batterie à la maison et l'a installé dans notre petite chambre, entre nos deux lits. C'était un vrai parcours du combattant pour rentrer son sac de la pièce. À l'époque, je voulais tout faire comme mon frère, donc je rouais mes à la batterie pour essayer de l'impressionner. Je suis gâté, alors que lui est drôler. Quand je lui demandais l'adresse du club de jazz, il disait « où » à une seule condition : je ne devais surtout pas imiter la manière des éléments. Je me suis dit « mais à quoi ça sert de jouer d'un instrument réglé pour écouter alors



Je me suis donc mis à apprendre à jouer d'un instrument réglé pour droitier alors que je suis gaucher (...). Mais aujourd'hui, je remercie mon frère de m'avoir interdit de changer la configuration de sa batterie.

que je suis gaucher. Ma cymbale rose est sur ma gauche, comme l'un de mes idoles, Billy Cobham.

Beaucoup de batteurs considèrent que le jeu ouvert est un certain nombre d'avantages...

Cela me permet de jouer des percussions de la main gauche sur mon pad électronique si j'ai une à côté de moi. Ça me permet d'interrompre le groove. Mon frère, qui est devenu régisseur en réalisant à côté moi style et m'a dit : « Régis, ton job te permet de réduire considérablement tes mouvements et d'acquiescer le passage d'un show ». Aujourd'hui, je le remercie et mon intérêt de changer la configuration de sa batterie. Merci Hoyle !

Pelle meus de la jeunesse dans les 80'...

À l'époque, la plupart des jeunes jouaient ou s'entraînaient avec un instrument. La musique se jouait tout le monde. Il y avait des groupes dans nos vies. L'école de la musique et les ateliers des albums étaient ce qu'il y avait de mieux à faire pour s'amuser. C'est pourquoi des groupes légendaires sont nés des années 80. The Temptations étaient des superstars, tout comme The J.B.'s, Brothers, The Bar-Kays, Booker T and The MG's, Sly and the Family Stone, The Miracles. À un moment, mon frère et moi nous étions dans la musique pour le plaisir. De la soul au R&B, en passant par le rock, le jazz, le pop, The Last Poets, Motown, Marvin

Gaye, Jimmy McMill, The Chambers Brothers, The Impressions, James Brown, Otis Redding, Edwin Hawkins Singers, Gladys Knight, Tom Jones, Donna Warwick, Sade Austin... C'est une chance d'avoir été exposé à tant d'influences différentes à un âge aussi précoce. Comme n'importe quel musicien débutant, j'essayais d'imiter les batteurs que j'entendais. Je m'inspirais de la manière dont ils jouaient et je m'entraînais dans mon drumming.

Au final, ce n'est pas le jeu de la main gauche qui m'a permis de progresser. Je n'ai pas pu jouer de la main gauche pendant des semaines, mais j'ai continué à progresser, je m'entraînais dès que j'en avais l'occasion. Je me réchauffais, je composais mes mélodies, et j'étais enregistré de nouveau, encore et encore... Pendant environ deux ans, je n'ai plus eu de batterie à la maison car mon frère l'avait vendue. J'étais fatigué mais je ne lui en veux pas. Il avait besoin d'argent pour prendre soin de sa femme qui attendait un enfant. Quatre-vingt ans plus tard, ils sont toujours ensemble... À l'époque, ça ne m'a pas arrêté. Je connaissais tous les gens du volé qui avaient un kit chez eux, et puis, j'ai intégré une famille et appris tous les rudiments existants.

C'était comment de grandir dans le quartier de South Bronx à New York ?
Le Bronx a une magie unique. Il y a des boîtes et des maisons cossues. J'ai grandi de côté du Bronx River, qui est l'un des derniers de la région. Mes souvenirs et émotions liés à cet endroit sont très



Kit Yamaha Maple Custom (en tournée) / Yamaha Oak Series
 Grande caisse 22"
 Caisse claire 14"x5,5"
 Caisse claire 14"x3,5" (brass piccolo)
 Toms 8"x7", 10"x7,6", 12"x8", 16"x16"

Cymbales Zildjian
 A Custom/Z Hi Hats 13"
 A Custom Ride 20"
 A Custom Splash 10"
 A Custom Fast Crash 16"
 A Custom Medium Crash 16"
 A Custom Hybrid Crash 17"
 ZXT Trashformer 14"
 China 17"

Peaux Remo
 Toms : Ambassador Coated (top) / Ambassador Clear (bottom)
 Caisse claire : Powerstroke P3 X Coated (top) / Ambassador Clear (bottom)
 Grande caisse : Powerstroke P3 Clear (front) / Powermax 2 Ebony (back)

l'hommage à David Bowie lors des Grammy Awards 2016 avec Lady Gaga. C'est une artiste très talentueuse pour qui j'ai désormais un profond respect. Pendant notre performance, nous avons rencontré un problème technique. J'ai perdu le click pendant la quasi-totalité de la prestation qui était diffusée en direct à la télévision. Mais nous étions si bien préparés (grâce à Nile) que le public n'y a vu que du feu. Je garde aussi en mémoire ce concert à la Nouvelle-Orléans en 2015 où Prince est mort sur scène par surprise. Le public est devenu dingue. Inoubliable.

Chez toi, le chant semble aussi inné que la batterie. Comment as-tu développé cet autre talent ?

La nécessité est mère de l'invention. Comme je l'ai mentionné plus tôt, j'ai joué dans un groupe new-yorkais appelé Indigo. Les autres membres savaient que j'aimais chanter. Un jour, ils ont mis un micro devant ma bouche et m'ont dit : « CHANTE ! ». Au début, c'était bizarre de jouer de la batterie et chanter en même temps, tout en gardant un bon groove, mais j'ai appris à faire les deux en même temps. Dans ma jeunesse, Ringo Starr était une grande influence à ce niveau. Il le fait si bien... Avec lui, ça avait l'air accessible. À partir de la fin des années 80, j'ai associé ces deux casquettes de plus en plus souvent, et c'est devenu de plus en plus facile.

D'ailleurs, tu t'approprias avec brio la partie vocale de Bowie sur « Let's Dance »...

Je ne sais pas comment j'avais pu passer à côté de cette info, mais c'est en lisant l'autobiographie de Nile « Le Freak » que j'ai réalisé qu'il avait produit « Let's Dance ». Je suis allé le voir et je lui ai dit : « Dude, tu as produit 'Let's Dance' ? Pourquoi j'ajoute à la setlist du concert ? » Il s'est marré et a accepté. La chanson occupe une place de choix dans le show. On la joue juste « Le Freak » et « Good Times ». C'est un vrai honneur de chanter sur ce titre iconique. Je fais en sorte de rendre le public complètement dégué !

Le nombre de dates effectuées chaque année avec Chic et Nile Rodgers est assez conséquent. Tu arrives à maintenir le cap ? Rester éloigné de ma famille est un gros défi. J'ai une fille de 14 ans qui est le rayon de soleil de ma vie. Elle me manque chaque seconde lorsque je suis sur la route. Elle s'est habituée à mes absences. Pas moi. Ce n'est pas facile de ne la voir que six mois par an. Quand je suis sur scène avec Nile et Chic, je donne tout ce que je peux à la musique, au public et à mes compagnons de scène à travers chaque beat, chaque mesure, chaque chanson. Je suis profondément dévoué à cette tâche. Pour moi, c'est du sérieux.

Dans le peu de temps libre qu'il te reste, trouves-tu toujours le temps d'enseigner ? Oui, j'adore ça. La plupart de mes élèves sont devenus musiciens pro. Dans mes cliniques, j'aborde la question : « Comment obtenir et garder un job dans un groupe ? ». J'évoque ce

que j'appelle « les 5 P » : passion, puissance, placement, performance, et pureté, ainsi que les choses à faire et ne pas faire pour évoluer dans le business de la musique. Je reçois beaucoup de réactions positives à l'issue de mes cliniques. Je donne la possibilité à tous ceux qui y assistent de correspondre avec moi par email afin de répondre à toutes leurs questions.

AIMERAIS-TU AJOUTER QUELQUE CHOSE ?

La vie, ce n'est pas comme un DVD que l'on peut mettre sur pause ou revenir en arrière. C'est un mouvement constant vers l'avant jusqu'à l'apparition du générique final. Faites-en sorte que chaque jour compte pour vous, votre famille et le monde qui vous entoure. Vous êtes importants. *